

LES OUVRIERS A NOTRE-DAME

E me joins de tout coeur aux milliers d'ouvriers réunis à Notre-Dame, pour célébrer la fête chrétienne du travail, je les félicite du bel exemple de foi et de piété qu'ils donnent au monde, et je leur envoie, à eux et à leurs familles, ma meilleure bénédiction. "

C'est en ces termes, significatifs autant que précis, que Mgr l'archevêque, actuellement en tournée pastorale, s'est uni, par télégramme, aux ouvriers de Montréal, assemblés à Notre-Dame, dimanche dernier, au soir, pour " célébrer la fête chrétienne du travail ". Mgr l'évêque de Valleyfield avait bien voulu remplacer Monseigneur pour présider à la démonstration, et c'est lui qui a lu à l'immense auditoire la dépêche de son métropolitain. En quelques paroles bien senties, Mgr Emard a tenu, lui aussi, à s'associer à ces sentiments si paternellement chrétiens, et Sa Grandeur a béni la foule avec effusion.

Ces attentions de notre épiscopat pour le monde du travail sont dans la tradition de l'Eglise. Toujours les travailleurs ont trouvé près d'elle les secours et les consolations dont a si souvent besoin leur vie besogneuse. Mais, en nos temps, le geste de bénédiction qui se jette sur la masse de nos ouvriers, à Notre-Dame, chaque année, au premier dimanche de septembre, a une portée bien significative. Et la façon dont on le reçoit n'est pas moins éloquente. Voir de douze à quinze mille hommes, conscients de leur force et fiers de leur labeur, s'incliner, au jour de la fête du travail, sous les bénédictions de l'Eglise, ce n'est plus hélas un spectacle qu'on voit partout, et, comme disait Monseigneur dans sa dépêche, c'est " un exemple donné au monde ".